

Association Les Écologistes de l'Euzière

Rapport d'activité 2015



Le mot des Présidents	3
Conseil d'administration 2015	3
Vie associative	4-5
Etudes naturalistes	6
• Etudes naturalistes Platanes-chauves souris	7
• Etudes naturalistes Suivi de travaux	8-9
• Etudes naturalistes Mesures compensatoires	10-11
• Etudes naturalistes Mesures Eviter-Réduire-Compenser	12
Formation	13
Interprétation	14
Animation	15-16
Edition	17
Equipe salariée	18-19
Rapport financier	20-21



LE MOT DES COPRÉSIDENTS

Renouvellement, mutation, changements, adaptations... Ces différents mots (qui dans leur polysémie n'évoquent pas que des choses très désirables) traduisent un peu les mouvements qui ont traversé l'association au cours de cette année 2015 : des changements de personnes, et non des moindres dans l'équipe, donc des nouvelles têtes avec des idées neuves qui arrivent.

Après la jolie fête des 40 (41 en vrai) ans de l'association sur les lieux de sa prime enfance (au Mas de l'Euzière), après l'arrivée d'Élise à la proue du navire, est venu le temps de la mise en oeuvre des chantiers ouverts par le Dispositif Local d'Accompagnement (DLA) tout en maintenant à flot le quotidien des actions (la belle réussite des

séjours estivaux, le déroulement adéquat du chantier de l'A9, ...) et en relevant de nouveaux défis (gestion de la trésorerie toujours délicate et prudente, refonte du site Internet, renouvellement des organisations internes, augmentation du temps consacré à la vie associative et à la place des bénévoles).

En lisant ce rapport, vous verrez que plus que jamais l'équipe et les administrateurs sont extrêmement attentifs à l'équilibre économique des projets qu'ils portent.

On voit désormais apparaître un vocabulaire jusqu'ici un peu ignoré aux Écolos : marketing, «jours vendus», dépassements, concurrence, mécénat... Il faut y voir là l'impact des crises passées que nous avons traversées encore

très récemment et la recherche de solutions pour continuer à mener librement nos projets.

Car si des méthodes changent, les valeurs restent : celles du partage et de la solidarité. Ce que nous avons fait en 2015 et les projets pour la vie associative pour 2016 traduisent bien cela : sorties et visites sur le terrain, 24 heures de la Nature, week-end adhérents, camps d'été pour les enfants et les adolescents, stands animés sur différentes manifestations, prospections naturalistes collaboratives.

La continuité, dans la qualité, la rigueur, la convivialité et le partage.

Sylvie, Jean et Jean-Paul.

CONSEIL ADMINISTRATION | 2015



Sylvie Hurtrez-Boussès



Jean Burger



Jean-Paul Salasse



Karim Gibard-Nauroy



Jean-Marie Wotan



Raymond Lieutenant



François Rousset



Michel Bouchet



Muriel Balloy



Jean-Pierre Dugarin



Paul Fabre



Odile Fossati



Alain Guilbot



Lucien Lamarque



Jean-Pascal Milcent



Louis Mertens



Jacques Michaux



Frederic Perez



Thibault Rafton



Dominique Vaché

BUREAU

Les chiffres clés

- 43 mardis soirs, 676 participants
- 8 jeudis bota, 103 participants
- 6 samedis bota, 74 participants
- 10 à 15 participants par soirées et 5 sorties pour le groupe faune
- 16 pers. au wkd sur la Côte Azur
- 14 participants au wkd Mont Aigoual
- 19 participants au wkd champignons
- 12 samedis buissonniers, 509 participants

Les Lundis Verts



Depuis plusieurs années, la vie associative s'est enrichie avec des événements phares de l'association comme « les mardis soirs » ou les « brins de botanistes » qui se passent exclusivement sur le Domaine de Restinclières.

Néanmoins, une forte demande des étudiants adhérents nous a fait penser que ce serait une bonne idée de créer un nouveau rendez-vous sur Montpellier afin de nous rapprocher de cette ville où l'histoire des Ecologistes de l'Euzière est née.

Mais aussi d'attirer un nouveau public qui ne connaît pas l'association ou qui n'a pas de moyen de transport pour participer à la vie associative sur Prades-le-Lez.

C'est avec ces idées que les «Lundis Verts » sont nés, en se rapprochant de l'Université des Sciences de Montpellier, en partenariat avec une association étudiante le GNUM (Groupe naturaliste de l'Université de Montpellier). Matthieu Grassi et Alicia Lambert ont su trouver chaque mois des intervenants passionnants !! Grâce à ce partenariat nous avons pu monter et coordonner ce beau projet ensemble. En proposant chaque mois des conférences gratuites et ouvertes à tout le monde, sur des thèmes riches et variés.

Cinq éditions se sont déroulées à la faculté des Sciences depuis le mois de novembre avec des conférences sur la permaculture par Emilie Rousselle (asso Humus Sapiens), le loup par l'association Ferus, la peur de la



nature par Guillaume Bagnolini (doctorant ethnocécologie), le droit de l'eau par Daniel Guiral (Directeur de recherche IRD) et climat et biodiversité par Simon Popy (Directeur France Nature Environnement). Ce nouveau rendez-vous, un lundi par mois de 18h30 à 20h30, attire beaucoup de monde avec en moyenne 50 personnes par soirée. En espérant que ce rendez-vous perdure dans le temps et qu'il puisse attirer de plus en plus de monde : adhérents, étudiants, retraités, Montpelliérains ...

La journée portes ouvertes



Cette année, les animations de la seconde édition ont eu lieu de concert avec la jeune association ASSER. Petits et grands ont crapahuté

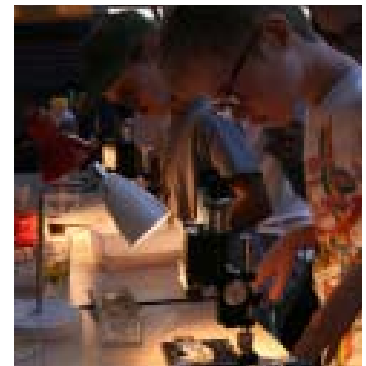


à la recherche d'insectes, emmenés par les animateurs Matthieu, Loïc, Marion, Coline, Kévin ...



La balade commentée « Arbres et arbustes » menée par Jean B. et Paul F. a attiré les plus grands.

Dans le patio, les curieux se sont succédés autour des «petites bêtes



des mares» à observer sous les lampes bino de Daniel G.

Jean-Marie W. a conquis une fois encore petits et grands avec l'atelier à aquarelles !!

L'atelier construction d'un hôtel à



Chiffres clés

- 4,67 Equivalent Temps Plein
- 9 salariés
- 66 projets en 2015
- 48 % des projets concernent l'Assistance à maîtrise d'ouvrage

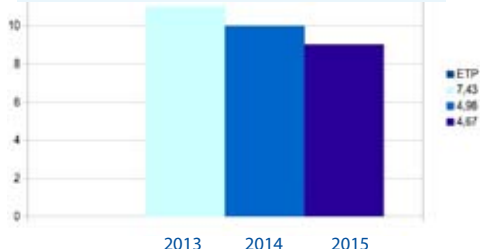
Une année de changements dans l'équipe du pôle Etudes

L'année 2015, dans le pôle des études naturalistes, a été chamboulée par des mouvements d'équipe qui ont demandé une adaptation importante :

- David Sautet, co-responsable du pôle depuis 2012, herpétologue et entomologue a quitté l'association en février pour se consacrer au maraîchage ;
- Marion Bottollier-Curtet, autre co-responsable du pôle depuis 2013 et botaniste est partie en congé maternité à la fin de l'année 2014, pour revenir en mai 2015 à temps partiel et n'a repris une activité complète qu'en novembre 2015 ;
- Maud Petitot, herpétologue et entomologue est également partie en congé maternité, en avril 2015 pour revenir à temps partiel en novembre 2015 ;
- Jean-Paul Salasse, qui occupait le poste de directeur et participait également aux études, est parti à la retraite en juillet 2015.

Pour maintenir une équipe fonctionnelle, les salariés restants ont donc dû assumer des tâches administratives supplémentaires. Nicolas Manceau et Thibaut Suisse ont assuré temporairement la coordination du pôle. Enfin, Pauline Gabant, ancienne stagiaire des Ecolos, a rejoint notre équipe avec des compétences en herpétologie et en entomologie. Tous ces changements ont prolongé la tendance depuis 2013 à la diminution du nombre de salariés.

Equivalent Temps Plein de 2013 à 2015



Adaptation aux changements

Ces changements, ainsi que l'arrivée de notre nouvelle directrice Elise Mouysset, nous ont toutefois donné l'opportunité de travailler sur notre fonctionnement interne en répartissant davantage les tâches administratives liées au pôle, et en reprenant les réflexions sur nos méthodologies d'étude, mises de côté depuis 2013. Nous avons ainsi :

- mis en place une liste de membres du bureau et du CA volontaires pour relire nos rapports avant restitution aux commanditaires ;
- révisé notre méthode de hiérarchisation des enjeux écologiques dans les études réglementaires ;
- amélioré la forme de nos rapports afin d'en renforcer l'homogénéité et la lisibilité ;
- préparé un programme de prospections participatives à destination des adhérents ;
- participation à la construction du nouveau site internet.

Un marché qui se rétrécit

Du côté du carnet de commande, le contexte extérieur difficile du marché (forte concurrence des bureaux d'études, nouvelle concurrence des auto-entrepreneurs, baisse des appels d'offre) déjà ressenti depuis quelques années perdure. Toutefois, les efforts effectués dans la veille sur les appels d'offre, l'émission de devis, les relations avec nos commanditaires et la communication, nous ont permis d'atteindre notre capacité de travail en 2015. Nous avons conscience que cet équilibre est fragile et chaque année est un défi pour fidéliser nos commanditaires, adapter nos offres au marché et aller nous faire connaître auprès de nouveaux partenaires.

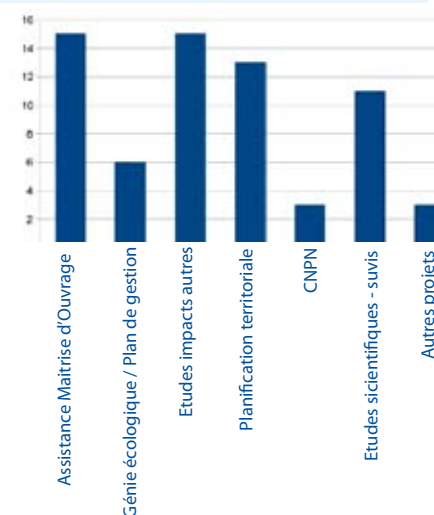
Assistance à maîtrise d'ouvrage majoritaire

En terme de typologie, les projets d'assistance à maîtrise d'ouvrage et à maîtrise d'œuvre sont toujours majoritaires et en augmentation (48% du nombre de jours commandés en 2015, 39 % en 2014) avec des missions qui se diversifient : suivi de

chantier, expertise avant chantier, aide à la rédaction des dossiers de consultation pour la sélection des entreprises de travaux... Dans ces domaines, le suivi de chantier du déplacement de l'A9 nous occupe beaucoup, mais pas seulement : de nouvelles sollicitations ont vu le jour, en particulier par des entreprises réalisant des travaux et souhaitant un accompagnement écologique.

En revanche, le pôle a passé moins de temps sur les projets de gestion et sur les études scientifiques en 2015 (respectivement 15 % et 5 % du nombre de jours commandés en 2015, 22 % et 9 % en 2014). Ces évolutions ne sont pas inquiétantes car ces projets, non liés à des obligations réglementaires, mais très dépendants des financements publics, sont moins réguliers. Le reste des projets est stable depuis 2014.

Typologie des projets 2015



En 2016

Ces évolutions d'activités, l'augmentation de la concurrence et les récents changements au sein de l'équipe (nouvelles envies, nouvelles compétences...) nous ont amené, en lien avec le travail effectué lors du DLA, à nous questionner sur la ou les stratégie(s) que pourraient adopter le pôle en terme d'activité. Un travail de réflexion en ce sens a été initié en 2015. Ce plan stratégique en lien avec les évolutions du marché et le contexte socio économique sera

Identifier les cavités arboricoles pouvant accueillir des chauves-souris

Le Conseil Général de l'Hérault (Maître d'Ouvrage) a sollicité les Ecologistes de l'Euzière pour mener une expertise sur plusieurs arbres qui devaient être abattus pour l'aménagement routier de la jonction entre la RD610 et RD613 à Vendargues. L'objectif de notre expertises était essentiellement d'identifier les cavités arboricoles pouvant accueillir des chauves-souris ou des oiseaux nicheurs.

Souvenez-vous, nous vous avons sollicité pour récolter des chaussettes. Voilà à quoi elles ont servies !

Préalablement à l'expertise proprement dite, une « Demande d'arrêté de police de circulation », un Dossier d'Exploitation Sous Circulation (DESC) et un plan d'accès aux arbres à expertiser ont dû être établis. Par ailleurs en collaboration avec le Conseil Général de l'Hérault, et les agents techniques de la commune de Vendargues, les accès pour la nacelle ont pu être aménagés et l'accord des propriétaires riverains a été obtenu.

Une fois toutes les autorisations et accès en règle, tous les arbres ont pu être expertisés. Les arbres ont tout d'abord fait l'objet d'un contrôle visuel depuis le sol par un chiroptérologue afin d'affiner les recherches sur les arbres ayant le plus de potentiel. Nous avons fait appel à l'entreprise PHILIP frères SAS pour louer une nacelle avec chauffeur, afin d'accéder aux cavités arboricoles.

Méthodologie mise en place

Suivant la configuration des cavités arboricoles (1), un contrôle à l'aide d'un endoscope (caméra) est réalisé pour contrôler la présence ou l'absence de chauves-souris. Trois cas de figure peuvent se produire :

- si aucune chauve-souris n'est présente dans la cavité, celle-ci est bouchée avec du papier journal pour empêcher l'intrusion d'individus entre le contrôle et l'abattage (2),

- si une ou plusieurs chauves-souris sont présentes dans la cavité, celle-ci est bouchée avec un dispositif « anti-retour » (méthode de la chaussette, 3) qui permettra aux animaux de sortir de la cavité mais de ne plus y rentrer.



1



2



3

Cette méthode est également utilisée si une cavité ne peut pas être totalement explorée et si la taille d'entrée permet d'y fixer une chaussette

- si nous sommes dans l'impossibilité de contrôler les cavités, ou que des animaux autres que des chauves-

souris sont présents au sein de ces cavités, les arbres sont marqués du sigle « chiro » (4).



4

Tous les arbres qui présentaient des cavités très favorables ou occupées, ont fait l'objet d'une méthode d'abattage dite « douce ». C'est à dire, soit l'arbre est abattu d'un seul tenant, puis débité et évacué entre 24 et 48h après ; soit l'arbre est débité morceau par morceau sur pied, en tronçonnant au moins 1m de part et d'autre de la cavité.

La méthode d'abattage dite « douce » a également été effectuée sur les arbres dont les cavités ou fissures n'ont pas pu être bouchées, à cause de leur taille ou de leur position.

Les arbres nécessitant cette méthode, ont été marqués sur le tronc avec de la peinture de chantier, et dans la mesure du possible la cavité était également marquée pour que les bûcherons puissent facilement la repérer.

Bilan final de l'expertise

- 52 arbres ont été expertisés, il s'agissait principalement de Platanes avec quelques Micocouliers. Ces derniers n'ont finalement pas été coupés.
- Une quinzaine de cavités ont été bouchées avec du journal
- Trois cavités ont été bouchées avec une chaussette
- Trois arbres présentaient de grandes cavités favorables qui n'ont pas pu être bouchées, et ont fait l'objet de la méthode abattage dite « douce ».

Travaux hydrauliques

En 2014, l'association a été missionnée par l'entreprise GUINTOLI SAS afin de suivre les travaux d'aménagements hydrauliques du Cadereau du Valladas depuis le bassin de l'aérodrome jusqu'au Vistre.

Les travaux consistaient à creuser le cadereau (fossé d'évacuation des eaux de pluie), et surcreuser le delta du Vistre afin de créer une zone humide. Le linéaire des travaux passait dans plusieurs zones présentant des enjeux écologiques. Le dossier CNPN avait listé des actions dans le but de limiter au maximum les impacts sur la faune et la flore. La mission des Ecologistes de l'Euzière était donc d'assister l'entreprise en charge des travaux dans l'application de ces mesures.

Les missions d'accompagnement en phase travaux étaient les suivantes :

- limitation de la prolifération des espèces envahissantes ;
- mise en œuvre d'un dispositif de sécurisation pour les chauves-souris ;
- mesure de sauvegarde des amphibiens ;
- mesure de sauvegarde de l'Agrion de mercure ;
- mise en place de gîtes terrestres pour la faune.

Limitation de la prolifération des espèces envahissantes

Plusieurs actions sont à mettre en place : la cartographie, la définition des modalités techniques de limitation ou d'élimination, la sensibilisation du personnel, la vérification post travaux de la non-reprise des espèces envahissantes, la mise en place d'actions de lutte contre la reprise, et la mise en place d'indicateurs de suivi à l'échelle de la ville avec la municipalité de Nîmes.

Les espèces envahissantes présentes sur le site étaient les suivantes :

- Canne de Provence (*Arundo donax*)
- Sénéçon du Cap (*Senecio inaequidens*)
- Lampourde (*Xanthium orientale subsp. italicum*)
- Armoise des frères Verlot (*Artemisia*

verlotiorum)

- Datura (*Datura stramonium*)
- Troène du Japon (*Ligustrum lucidum*)
- Pyracantha (*Pyracantha coccinea*)
- Févier d'Amérique (*Gleditsia triacanthos*)
- Herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*)

Les espèces les plus problématiques, car très présentes sur le site, étaient la Canne de Provence, le Sénéçon du Cap, et l'Herbe de la Pampa. Pour la Canne de Provence les parties aériennes n'ont pas fait l'objet de traitement particulier, car le problème concerne les rhizomes. Chaque station a été décaissée sur au moins 40 cm de profondeur et toutes les terres infestées de rhizomes ont été évacuées en décharge.

Pour le Sénéçon du Cap, chaque station a été décaissée sur au moins 10 cm de profondeur puis évacuée en décharge. Pour l'Herbe de la Pampa, chaque pied a été soigneusement arraché puis évacué en décharge.



Dispositif de sécurisation pour les chauves-souris

- Repérage et marquage des arbres potentiellement favorables sur l'ensemble du linéaire,
- la pose de nichoirs de substitution pour permettre aux chauves-souris de se replier,
- l'adaptation d'une méthode douce d'abattage des arbres potentiels.

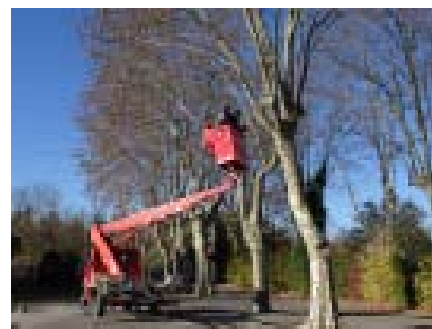
Aucun arbre potentiel n'a été recensé sur l'ensemble du linéaire, excepté au sein de la ripisylve du Vistre. La digue entre le Vistre et son bras-mort était pourvue de vieux arbres et d'arbres morts sur pieds pouvant accueillir des chauves-souris. À l'origine, ces arbres devaient être coupés, car ils

étaient sur le tracé du cadereau. Suite à nos remarques, le tracé du cadereau a été décalé de quelques mètres pour éviter les arbres. Ainsi, aucun arbre potentiellement favorable aux chauves-souris n'a été abattu sur le site.

Les trente nichoirs de substitution ont tout de même été posés au sein du Mas Boulbon. Le Mas Boulbon est un site de loisirs pour enfants, appartenant à la ville de Nîmes. De nombreuses animations ont eu lieu depuis sur le site, entre autres sur la thématique des chauves-souris, animées par les Ecolos.



Arbres de la digue entre le Vistre et le bras mort



Pose des nichoirs à chauves-souris au Mas Boulbon

Mesure de sauvegarde des amphibiens

Elle a consisté à cantonner les amphibiens hors de la zone de travaux par la pose d'un dispositif anti-intrusion. Pour les travaux qui ont eu lieu au bord du Vistre, le site n'était plus favorable de façon temporaire, c'est pour cela que le déplacement des amphibiens n'a pas été réalisé.

La mesure de sauvegarde des insectes a consisté à déplacer une station de cresson qui constituait l'habitat de reproduction de l'Agrion de mercure. La station a été transplantée plus

en amont du site, afin de permettre la colonisation de la plante sur son ancien site plus en aval. La mise en place de gîtes terrestres pour la faune a consisté à établir des refuges pour la faune en dehors des emprises des travaux. La pose de plaques à reptile a été réalisée ainsi que la création de refuges avec des éléments trouvés sur places (souches, rochers, terres). Les animaux dérangés sur le chantier pouvaient alors se réfugier.



Transplantation des plantes hôtes de l'Agrion de Mercure

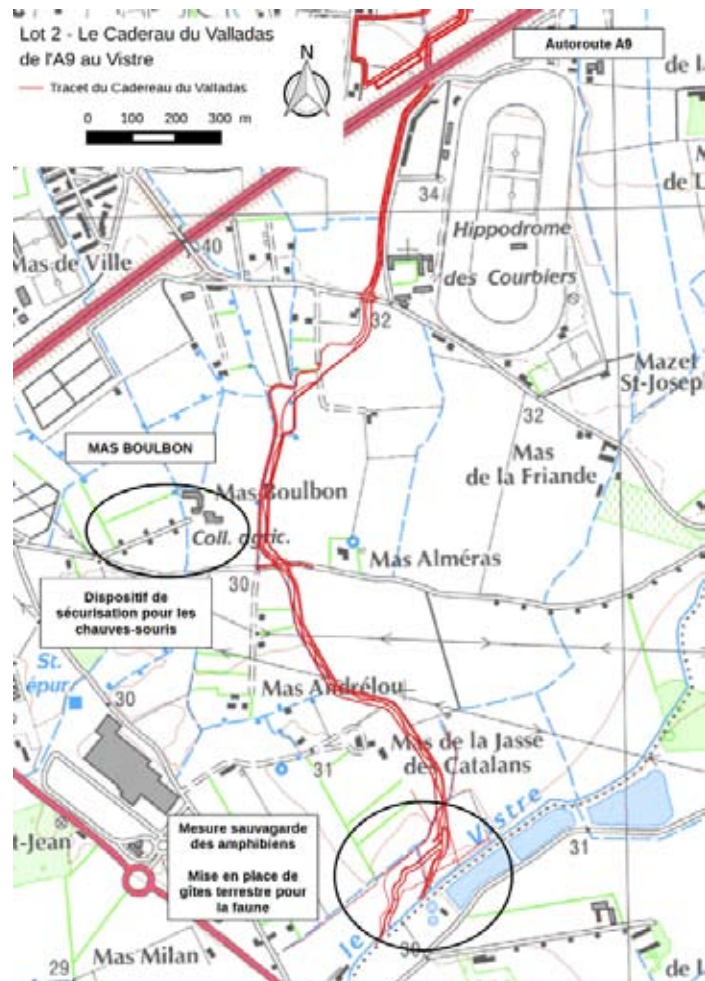


Dispositif sécurisation des amphibiens

En 2016 fin de la mission

Les dernières missions consisteront à suivre la reprise de la végétation à la fin des travaux principalement concernant les espèces envahissantes, et à suivre l'occupation des gîtes à chauves-souris au Mas Boulbon. Celles-ci auront lieu au printemps 2016.

De manière générale, cette mission a été très enrichissante et nous a permis de sensibiliser un public que nous rencontrons rarement. La rencontre avec les gérants du Mas Boulbon nous a permis de réaliser des animations par la suite dans la continuité du projet.



Parc photovoltaïque et oiseaux patrimoniaux

En 2011, nous avons réalisé l'étude d'impact pour un projet de parc photovoltaïque sur la commune de Saint-Marcel-sur-Aude.

L'étude a révélé que le projet allait impacter des oiseaux patrimoniaux tels que l'Oedicnème criard (*Buhirnis oedicnemus*) et le Pipit rousseline (*Anthus campestris*). Ces oiseaux sont des espèces de milieux ouverts, nichant à même le sol. L'Oedicnème criard apprécie les zones de terre nue et caillouteuse, dans lesquelles ses œufs sont parfaitement mimétiques, alors que le Pipit rousseline dissimule ses œufs dans la végétation rase comme les pelouses à *Brachypode rameux*.

Ce projet, porté par EDF-Energies Nouvelles, nécessitait la mise en place de mesures compensatoires pour compenser les impacts du projet sur l'Oedicnème criard et le Pipit rousseline. EDF-EN s'est donc engagé à gérer une certaine surface, afin de l'aménager et l'entretenir pour qu'elle soit favorable à ces espèces. Trois parcelles ont été choisies, et celles-ci sont toutes les trois adjacentes à la zone de projet permettant aux animaux de facilement se reporter. Le tableau suivant synthétise les travaux

effectués sur chaque parcelle.

Le maintien du milieu ouvert est assuré par le pâturage ovin, confié à l'éleveur établi juste à coté du site. Le passage des troupeaux sur ces 3 parcelles a débuté dès le printemps 2015 :

- Premier passage au début du printemps (février/mars)
- Second passage au milieu d'automne (mi-novembre)

Le troupeau de 80 têtes pourra profiter des espèces fourragères, tout en enrichissant les sols et en maintenant la structure herbacée des prairies. Tout cela, sans nuire au potentiel en matière d'accueil des oiseaux.



La suite du projet consista à suivre les oiseaux nicheurs sur ces parcelles afin d'évaluer la réussite des mesures compensatoire sur 4 ans. Les travaux et aménagement ayant été finalisés en 2012, l'année 2015 est la troisième année de suivi. Les suivis se poursuivront jusqu'en 2016.

Appropriation des parcelles par les oiseaux

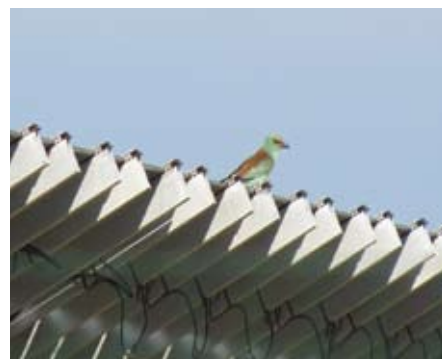
Depuis la fin des travaux, les espèces ciblées par les mesures compensatoires se sont appropriées les parcelles. Le Pipit rousseline s'y reproduit dès la première année (2013), et certains mâles utilisent les pierriers comme promontoire pour chanter. Pour l'Oedicnème criard un mâle chanteur a été entendu en 2013 sur la zone 2, puis sur la zone 3 en 2014, sans pouvoir certifier la reproduction. En 2015, un individu a été observé en compagnie d'un jeune, ce qui prouve la reproduction de l'espèce sur site. La mise en place des mesures compensatoires a certainement dynamisé la population locale, puisque jusqu'à 4 mâles chanteurs ont été entendus en 2015, dont un dans le parc photovoltaïque.

De plus, les mesures compensatoires bénéficient à d'autres espèces d'oiseaux patrimoniaux qui n'étaient pas ciblés par ces mesures. Il s'agit de :

- La Huppe fasciée (*Upupa epops*) qui a été observé sur chaque en zone en alimentation. Il est fort probable que celle-ci niche, mais également au sein de parc photovoltaïque.

- Le Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) fréquente assidûment les parcelles de compensation, de plus en plus suivant les années. En particulier la zone 2, en limite nord du parc photovoltaïque, dont le grillage et les arbres servent de reposoir pour une quarantaine d'individus chaque soir. Les Guêpiers chassent assidûment sur les parcelles et leur alentour.

- Le Rollier d'Europe (*Coracias garulus*) ne niche probablement pas



Zone	Surface (ha)	Nature de la parcelle	Aménagements effectués
1	3,6	Exploitation agricole	- coupe des végétaux - semis par hydroseeding (oct 2012) - compactage localisé du sol - création de 4 pierriers - surcreusement d'une mare
2	2	Friche très rudérale	- coupe des végétaux - semis par hydroseeding (oct 2012) - compactage localisé du sol - création de 3 pierriers
3	4	Vergers abandonnés Friches avec haies de Cyprès et Amandiers	- coupe des vergers - nettoyage (enlèvement des tuyaux, déchets...) - maintien de la strate herbacée - création de 3 pierriers
Total	9,6 ha		

au sein des parcelles de mesures compensatoires, mais il a été vu plusieurs fois en chasse. De plus, plusieurs individus ont été observés à l'affût depuis les panneaux solaires, ce qui prouve que les oiseaux s'adaptent.

- Plusieurs rapaces comme le Busard cendré (*Circus pygargus*) ou le Circaète Jean le Blanc (*Circaetus gallicus*) ont été observés en chasse sur les parcelles de compensation mais également au sein même du parc photovoltaïque.

- Le Petit-Duc de Scops (*Otus scops*) est régulièrement entendu, il est possible que celui niche au sein du site de compensation.

De nombreux passereaux nichent au sein des parcelles comme le Cochevis huppé (*Galerida cristata*), le Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*), le Bruant proyer (*Emberiza calandra*), la Perdrix rouge (*Alectoris rufa*), l'Alouette lulu (*Lullula arborea*), l'Hypolais polyglotte (*Hippolais polyglotta*), ou la Caille des blés (*Coturnix coturnix*).

D'autres, en revanche, nichent au sein du parc photovoltaïque, dans les charpentes métalliques, et chassent sur les parcelles de compensation comme les Moineaux soulcie et domestique ou l'Étourneau sansonnet.

Du côté de la faune

Les parcelles de mesures

compensatoires ne sont pas seulement favorables aux oiseaux, mais à toute la faune comme les insectes ou les reptiles. En 2015, un Lézard ocellé (*Timon lepidus*) a été observé. Le témoignage du maraîcher qui exploite les terres juste au nord de la parcelle concernée, confirme l'observation et la précise. Puisque selon lui, plusieurs individus fréquentent le site, il en observe très régulièrement en insolation dans ses tuyaux d'irrigation.

De manière générale, les mesures compensatoires sont très favorables aux espèces ciblées et même à d'autres qui n'étaient pas connues sur

le site comme le Lézard ocellé. Cette étude nous a également permis de constater l'intérêt de la faune pour le parc photovoltaïque en lui-même.

En effet, celui-ci leur procure une zone de tranquillité et de quiétude assurée par une clôture. De plus, les aménagements préconisés au sein même du parc photovoltaïque comme le semis d'un couvert végétal et l'entretien par la fauche tardive et le pâturage est favorable à l'entomofaune qui constitue une ressource alimentaire importante pour les oiseaux mais aussi les reptiles. Cette année encore, un mâle d'Oedicnème criard chante depuis le parc photovoltaïque et doit certainement y nicher.

En 2016

Suite à ces observations nous avons

décidé d'aller plus loin en confiant à un étudiant de Master 2, une étude portant sur la potentialité d'accueil de la biodiversité des parcs photovoltaïques.



Compilation des Mesures Eviter Réduire Compenser

Loïc Belfort, en Service Civique Volontaire depuis la mi-novembre 2015, s'est vu confié plusieurs missions, les principales étant, durant l'hiver, de compiler et synthétiser toutes les mesures Eviter-Réduire-Compenser et au printemps d'être un appui terrain au sein du pôle expertise.

Travail bibliographique

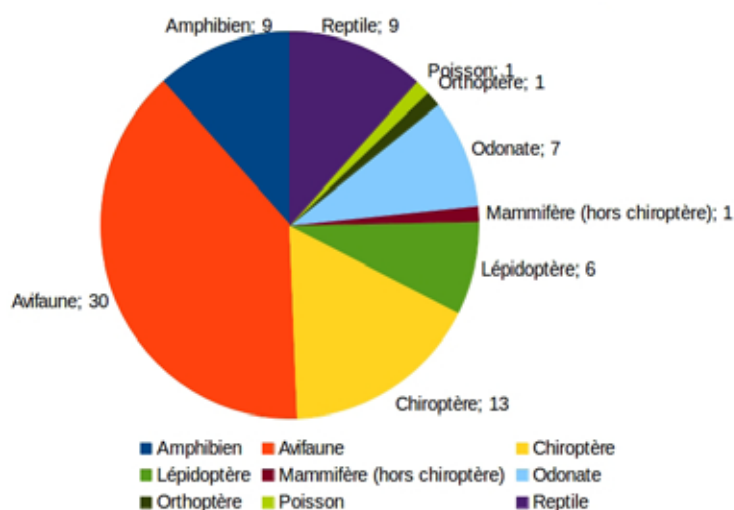
Les objectifs sont multiples :

- Disposer d'un outil regroupant toutes les mesures ERC qui ont été proposées depuis 2008 dans nos rapports,
- Regrouper par espèces ou groupes d'espèces les mesures préconisées en consultant également des rapports d'études réalisés par d'autres structures,
- Réaliser des fiches « types » pour chaque mesure, à intégrer dans les futurs rapports.


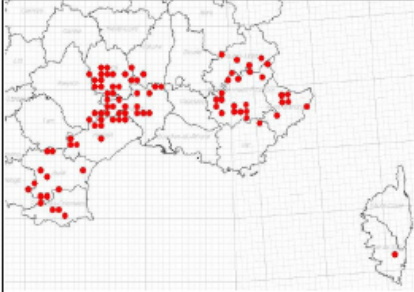

Synthèse du travail réalisé

- Analyse de 59 rapports d'études réglementaires réalisés par les Ecologistes de l'Euzière comprenant des mesures ERC (études d'impacts, dossier CNPN, Incidence Natura 2000...)
- 77 espèces faunistiques (tous taxons) ont été bénéficiaires de ces mesures (voir ci-contre)
- 37 espèces végétales ont été bénéficiaires de ces mesures
- soit 114 documents répertoriant les mesures mises en places par espèce, pour un total de plus de 120 mesures ERC préconisées, toutes études confondues, par les Ecologistes de l'Euzière.
- Réalisation (pour l'instant) de 5 fiches « Mesure ERC » (voir ci-dessous)
- Réalisation de nouvelles fiches espèces (23 pour l'instant) (voir ci-contre).

Nombre d'espèces par groupe taxonomique ayant bénéficiées des mesures Eviter Réduire Compenser lors de l'étude d'impacts depuis 2008.



Fiche type

Barbastelle d'Europe <i>Barbastrella barbatrellus</i>		
Classe : Mammifères Ordre : Chiroptères Famille : Vespertilionidae		
Description		Photo : Jean Roulin
Poids : 6 à 14 gr Envergure : 24 à 29 cm Avec sa tête de bouledogue, ses oreilles quadrangulaires dont les bords internes sont soudés entre eux à la base ainsi que son pelage presque noir, la Barbastelle est une espèce facilement reconnaissable.		
Ecologie et habitat		Etat des populations
Elle recherche des paysages forestiers divers assez ouverts (bocages et forêts, corridors boisés). Elle chasse sur ou sous la canopée, au niveau des chemins forestiers ou lisières, mais fréquente également les zones humides. L'espèce est sédentaire, les gîtes d'été et d'hiver sont proches, en général à moins de 40 km. Gîte de reproduction : Arbres, combles de bâtiments. Gîte d'hiver : Grottes, galeries, ruines...		Un très fort déclin de l'espèce est observé dans les années 1960 suite à l'utilisation massive du DDT dans toute l'Europe. Elle n'a pas été retrouvée au Pays-Bas de 1994. Depuis cette hécatombe, une lente remontée des effectifs est observée, sans toutefois qu'ils se soient reconstitués.
Répartition régionale		Répartition nationale
 Source : ONEM (2015)		 Source : INPN
Statuts de protection		Menaces générales
Protection	Nationale	- Destruction des boisements (feuillus principalement) et des structures paysagères (lisières, bois clairs...) - Coupure de la trame forestière. - Traitement des charpentes en bois.
Directive habitat-faune-flore	Annexes 2 et 4	
Liste rouge nationale	Vulnérable	
Liste ZNIEFF L-R	A critère	

Chiffres clés

- 27 projets
- 118 jours de formation
- 7 formateurs
- 20 partenaires

D'une manière générale, les indicateurs sont peu fluctuants depuis 2011, ce qui en fait un secteur stable de notre activité. Cependant, dans le détail, on note quelques tendances.

Plus de jours vendus, moins de projets

Cela indique que les projets sont en moyenne un peu plus longs (4,3 j) qu'en 2014 (2,7 j). Les formations longues pour animateurs BP JEPS et DE JEPS y sont pour beaucoup. Pour les autres projets, plus courts, la recherche, la prise de contact, les réponses aux consultations demande du temps.

Des journées moins bien vendues

Depuis 2012, les journées sont moins bien vendues chaque année. Il y a une forte pression et concurrence qui nous incite à baisser nos tarifs (ex ATEN). Nous intervenons également régulièrement sur des projets moins rémunérateurs (BP JEPS et DE JEPS), même si le modèle économique de ces modules, avec l'ouverture aux salariés des adhérents GRAINE, laisse envisager une amélioration. Ce qui entraîne une baisse du chiffre d'affaire entre 2014 et 2015.

Le moindre nombre de commanditaires et la redondance de certains modules (BP, DE) demandent moins de préparation. En 2015, aucune communication nouvelle n'a été faite.

Une répartition sur l'année mieux équilibrée

Même si le printemps reste la période la plus « chaude », on note une répartition des jours sur toute l'année. On peut l'interpréter par le fait que 50 % des demandes portent

sur des contenus naturalistes, demandés surtout au printemps mais mieux étalés cette année en automne, et 50 % sur la médiation de l'environnement.

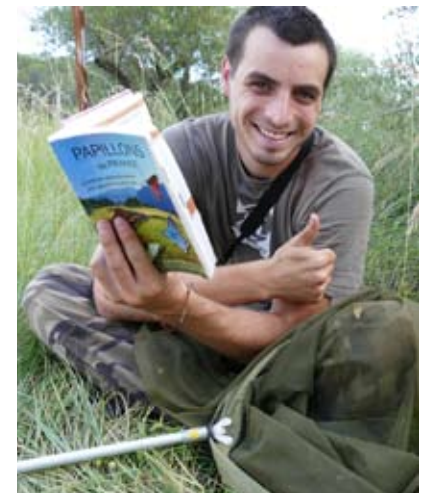
7 formateurs

En 2015, 7 salariés sont intervenus en tant que formateurs. Pourtant 75 % des journées de formations sont assurées par Thibaut et Luc. L'objectif est d'augmenter la capacité de l'équipe à encadrer des formations et ainsi développer le secteur.

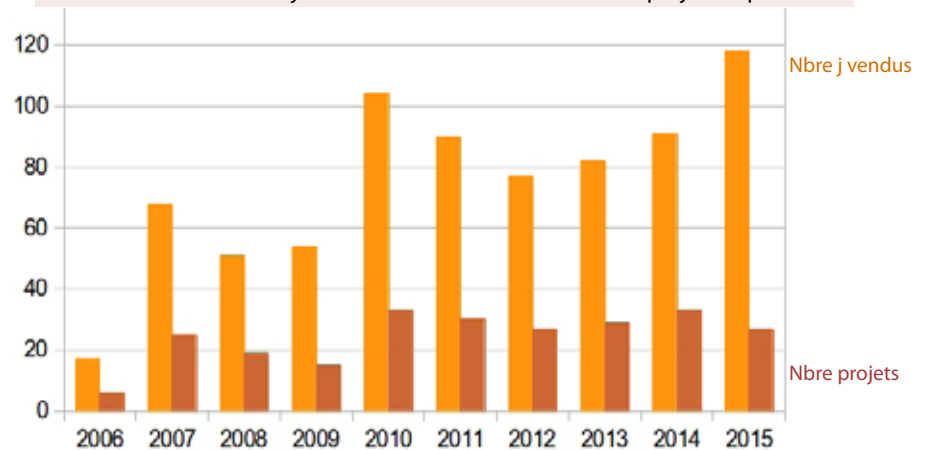


En 2016

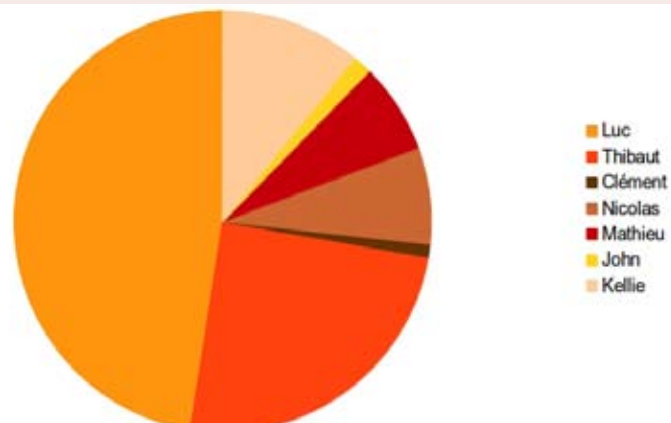
Nous souhaitons développer ce secteur, notamment, en essayant de mettre en place des formations à la carte en écologie. Un projet d'ingénieur sera suivi par Luc et Elise pour évaluer les potentialités du marché et la demande en terme de formation pro naturaliste. En parallèle, nous communiquerons auprès de nouveaux commanditaires.



Evolution du nombre de journées vendues et du nombre de projets depuis 2006



Les formateurs de l'année 2015



Chiffres clés

- 8 projets finalisés
- 96 jours d'interprétation
- 7 réponses à appel d'offre infructueuses
- 8 partenaires

L'activité du secteur interprétation à la particularité d'être fluctuante d'une année à l'autre, en fonction des opportunités (sollicitation directe), du nombre d'appel d'offre (plus rares cette année) et du ratio entre nos réponses et le fait que nous soyons retenus. Cette activité se répartit équitablement entre les études préalables et les réalisations.

La route est longue

L'autre particularité tient à la durée des projets qui s'étirent souvent sur 2 exercices. La plupart des projets de réalisation ont commencé en 2014 et ont été finis et facturés en 2015.

Un régal aux étapes (des études très intéressantes)

Sur le plan qualitatif et affectif, les études ont porté sur des sujets passionnants, des sites remarquables, avec des partenaires astucieux. L'étude (par appel d'offre du PNR Corse) pour le sentier des Mésanges bleues (Galéria – Manso en Corse) avait pour but de mettre en place un sentier d'interprétation dans la forêt de Pirio, autour du thème des mésanges bleues qui sont suivies depuis 1976 par l'équipe de Jacques Bondel du Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive à Montpellier. On y apprend par exemple que les femelles garnissent leur nid de plantes aromatiques du maquis pour éloigner les parasites. Il est prévu, entre autre, un mur de maquettes de mésanges dans différentes postures avec du son. Cette étude est facturée 5050 € pour 11 jours travaillés (soit 466 €/j). L'étude (par appel d'offre CEN et CG 38) du Marais de Montfort en Isère, portait sur une analyse de l'accueil du public et des équipements d'interprétation, suivi de propositions de réaménagement et d'actions nouvelles. L'étude (sollicitation directe) sur le Domaine privé de Fraisse près de Carcassonne devait prévoir la mise en place

d'un sentier de découverte pour personnes autistes. Une étude portant sur l'aménagement du Massif de la Gardiole, a été menée par Jean-Paul en collaboration avec ELAN Développement.

Signalons des panneaux (des réalisations petites ou grandes)

Un important travail de 18 panneaux a été réalisé pour le Domaine viticole de Lascaux à Vacquières, sur l'histoire des 14 générations de vigneron de la famille Cavalier, mais évoque aussi le village et son évolution agricole. Les élèves du BTS Gestion et Protection de la Nature de St Chély d'Apcher, ont réalisé avec notre aide, un panneau sur la mare de Fiougage, chez Hervé Durand, notre hôte des camps estivaux. Il a été réalisé également un panneau pour les familles du camping de l'Espiguettes sur la faune et la flore du littoral.

La Communauté de Communes du Gard rhodanien (appel d'offre) nous a confié la réalisation de 2 sentiers vigneron à Lirac avec 13 panneaux et un topoguide sur la viticulture, le patrimoine rural et la nature locale. Le Domaine viticole de Bagatelle à Saint Chinian nous a sollicité pour réaliser une carte, avec des textes, évoquant les particularités géologiques de ses terroirs.

Dépassements interdits !

L'écart entre le nombre de journées devisées et celles réellement passées sur un travail, tient probablement à plusieurs choses: Un travail trop lent? Un manque de compétence? Une mauvaise appréciation initiale du temps nécessaire? En général, sans exclure ces raisons, cela tient plus au prix du marché qui nous amène à minorer le temps de travail facturé pour être retenu et pendant le déroulement du projet, aux relations avec le Maître d'Ouvrage.

Qui conduit ?

L'essentiel des études et réalisations ont été effectuées par Luc et John (depuis le départ de Jean-Pierre). Dès

maintenant, plusieurs collègues de l'équipe commencent à participer à ces travaux: Kellie (appel d'offre et panneau de l'écolothèque) et Thibaut (Oignon doux des Cévennes). Jean-Paul est disponible en appui.

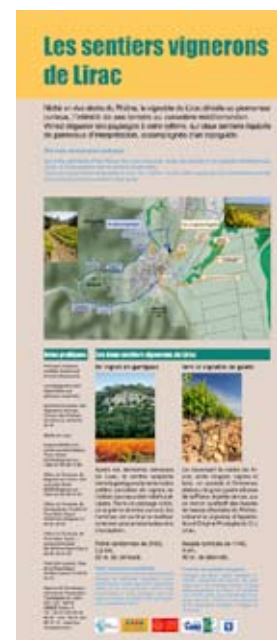
Les accidents

Evaluer nos chances de réussite est primordial et très efficace quand on décide ou non de répondre à un appel d'offre, mais quelques fois ça ne suffit pas. Quelques ratés :

- Une carte géologique des terroirs en Corbières pour un Domaine (trop cher).
- Appel d'offre du PNR de la Narbonnaise pour l'accueil autour de leurs nouveaux équipements au Grand Castelou, avec ELAN Développement (pas la meilleure proposition).
- Etude pour l'accueil du public sur les îles du Rhône.
- Panneaux pour le Centre agricole expérimental de Marsillargues (trop cher).
- Belvédères et tables de lecture pour le Parc du Verdon.

On the road again...en 2016

Des travaux débutés ou envisagés en 2015, trouveront leur aboutissement en 2016 : panneau pour l'écolothèque, carte géologique des terroirs Pic St Loup, sentier Gigondas, Oignon doux des Cévennes, Marais de Ginès, Bessilles...



Chiffres clés

- 377,5 journées animateur
- 8772 participants
- 12 enfants au CPN
- 15 sorties dans le cadre de programmes (Entre Nature et Sens, Main Verte...)

Pour les animations auprès des jeunes sur le temps scolaire

Cette année les « animateureuses » ont mené une quarantaine de projets d'animation, regroupés en différents programmes : les classes vertes au Mas de l'Euzière, les animations sur le territoire de Thau aggro, le projet Mosson, le projet Lengguru et les animations auprès des collèges.

4 nouveaux projets, conçus sur mesure, ont aussi vu le jour : un projet avec des enfants atteints de mucoviscidose, un second avec des enfants autistes, un troisième avec des jeunes adultes de la Mission Locale, enfin, un projet avec des enfants scolarisés en ITEP.

Zoom sur un projet 2015

En 2013, le Centre de Ressources et de Communication de la Mucoviscidose (CRCM) de Montpellier prend contact avec l'association afin de monter un partenariat dans le cadre de leur projet intitulé : Cap'Calanques. L'objectif de ce programme est de créer des temps de découverte conviviaux, pour profiter de la nature, y apprendre des choses, s'y régaler en groupe ou en famille et oublier la maladie. Une première sortie amorce le programme mis en place entre l'été 2014 et l'automne 2015. Les sorties sont organisées à chaque fois dans des lieux différents, alliant un sport de pleine nature et la découverte de l'environnement. Si les techniques d'animations ne diffèrent pas pour ce public, en revanche certaines particularités modifient la construction et le déroulement des sorties.

Les personnes atteintes de la maladie sont sensibles à certaines bactéries présentes dans l'eau stagnante et dans la terre. Par ailleurs, deux personnes malades ne doivent pas être en contact car

elles se transmettraient des germes pathogènes... voilà de quoi éveiller la créativité de nos chers animateurs !

En 2015, deux animations ont été particulièrement suivies. Une très belle sortie crépusculaire dans les gorges du Gardon. Et une sortie double sur l'étang de Tau, où les participants alternaient entre initiation au paddle, avec le yacht club de Bouzigues et une découverte des animaux de la lagune avec nous: un très grand succès. Pour 2016,



nous voilà repartis avec comme projet la découverte du Caroux à en Kayak, canoé et escalade... et en affût mouflons !

Les jeunes sur leur temps de loisirs

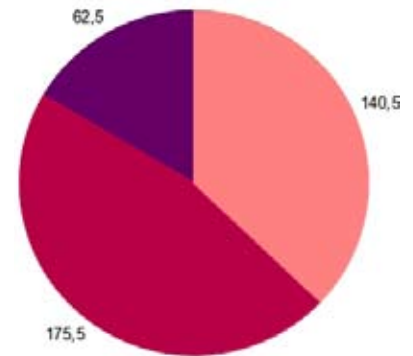
Nous continuons notre belle aventure des camps nature chez Hervé à Fiougage, partenaire et complice impliqué de nos engagements éducatifs ! On ne le remerciera jamais assez ! Le camp ados « Tous azimuts » a fonctionné à merveille ! Nous avons même dû agrandir l'effectif, 23 ados de 14 à 16 ont fait ce séjour de 12 jours.

Et pendant l'année scolaire, l'association accueille 12 enfants les mercredis après-midi dans le cadre du club « connaître et protéger la nature » avec une nouveauté cette année, une nuit en bivouac. Malgré l'alerte orange et des trombes d'eau ce jour là, ils sont tous présents à la sortie de l'école le vendredi 12 Juin pour partir à l'aventure ! L'orage s'estompe, nous partons...

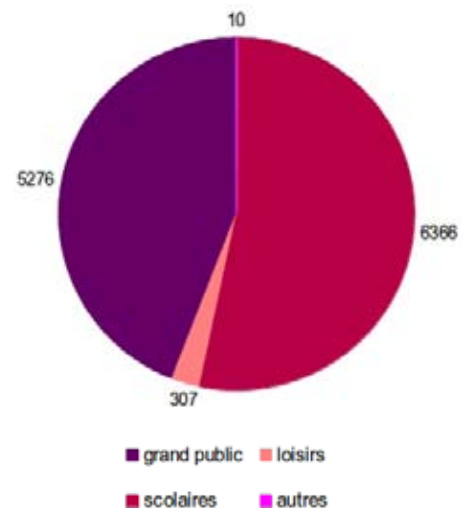
Notre campement est à Viols-le-Fort, près d'un lieu de repli possible, gentiment prêté par un habitant. L'aventure peut commencer : repas partagé, veillée autour du feu et jeu du loup garou, découverte de quelques chauves-souris puis nuit sous la tente.

Le lendemain, le beau temps est au rendez-vous, permettant à nos jeunes écologues de découvrir différentes espèces d'escargots puis de passer la matinée à pêcher dans une lavogne. De belles observations nous enchantent : larves de libellules, de demoiselles, têtards, dytiques, notonectes, sphinx de l'euphorbe, et une émergence de libellules, en direct !

Nombre de journées animateurs en 2015



Nombre de participants en 2015



Cette aventure est passée à une vitesse folle, elle en appelle d'autres pour les prochaines années... Un grand merci à notre super service civique Marion Courtiol et Emmanuelle Dallaporta, ancienne

stagiaire, salariée et maintenant bénévole !



Grand public

Les grands RDV de l'année se perpétuent, grâce à des partenariats toujours présents. 5 grands programmes pour une quinzaine de sorties. Le programme Entre Nature et Sens, sur les Espaces Naturels sensibles du département, des animations pour les publics passants avec les Escales Natures, des balades et conférences avec Nîmes Métropole, et la découverte naturaliste de parcs et espaces verts de Montpellier avec le programme Main Verte. Bien entendu, 4 nouvelles communes (Alignan-du-Vent, Clapiers, La Caunette et Fabrègues) ont pu découvrir la biodiversité locale avec notre projet fédérateur des 24h de la nature.

En dehors de ces programmes, des demandes ponctuelles, toujours aussi nombreuses, nous ont amenés à animer 17 événements, en sorties ou stands animés. Les RDV incontournables comme Garrigue en Fête avec la thématique « Patrimoine exceptionnel et patrimoine quotidien »... au Pont du Gard, la Fête de la science à La Villette pour un stand « Plein phare sur la vivant ». Cette année une demande spéciale de la Cité des Sciences nous a permis d'être dans la Lune et de concevoir une animation « Aux pierres de la Lune » pour l'événement thématique à grand succès de leur programme printanier. Certains adhérents présents aux 41 ans ont eu l'occasion de la goûter...



Un petit mot sur l'organisation du pôle médiation

Il y a un an, dans ce rapport d'activité nous évoquions la mise en place du pôle, tout doucement... Cette année beaucoup de choses se sont concrétisées. Le pôle regroupe 5 salariés permanents exclusifs qui ont des missions polyvalentes au sein du pôle. Pour l'organisation de tout ça, Mathide Garrone, est responsable des animations scolaires et loisirs, Luc David est responsable de l'interprétation et de la formation, John Walsh est responsable de la partie édition (avec le soutien d'Élise Mouysset), Kellie POURE est responsable des activités grand public et coordinatrice du pôle. Mathias Laroche qui a rejoint l'équipe est principalement sur des missions d'animation et de gestion de certains projets. Mais ce pôle se veut transversal et toute l'équipe est amenée à participer aux actions de médiation voire à mener des projets, comme Thibaut Suisse ou Emilie Lenglet. En octobre et décembre deux journées de « séminaire » au zoo du Lunaret puis au domaine de

Roussière, ont permis un vrai temps d'équipe, des échanges de pratique et un brainstorming sur notre vision du pôle et des projets, animé par des collègues de Tela Botanica.

Perspectives 2016

L'automne 2015 nous a permis de semer des graines... répondant à de nombreux appels à projets ou coup de pouce financiers. Ce fut également l'occasion de chercher de nouveaux partenariats avec des structures accueillant des publics en difficulté sociale ou en situation de handicap : plusieurs projets sont en cours pour l'été et l'automne 2016 notamment avec l'IME (Institut Médico Educatif) de Millau, la Ligue de l'Enseignement de Lunel. Aussi, nous récoltons déjà les efforts concernant la communication pour les camps, ils sont presque complets en ce mois de mars. Nous souhaitons pouvoir offrir quelques places sur les séjours à des enfants dans la précarité, nous rencontrons pour cela les agences de solidarités afin qu'elles puissent repérer pour nous des jeunes que cela pourrait intéresser. Pour les camps 2016, nous accueillerons 3 jeunes placés en famille d'accueil.

Cette année est aussi placée sous le signe des fondations, appels à projets auxquels nous nous empressons de répondre dès que possible, sous l'oeil vigilant d'Élise ! Croisons les doigts !

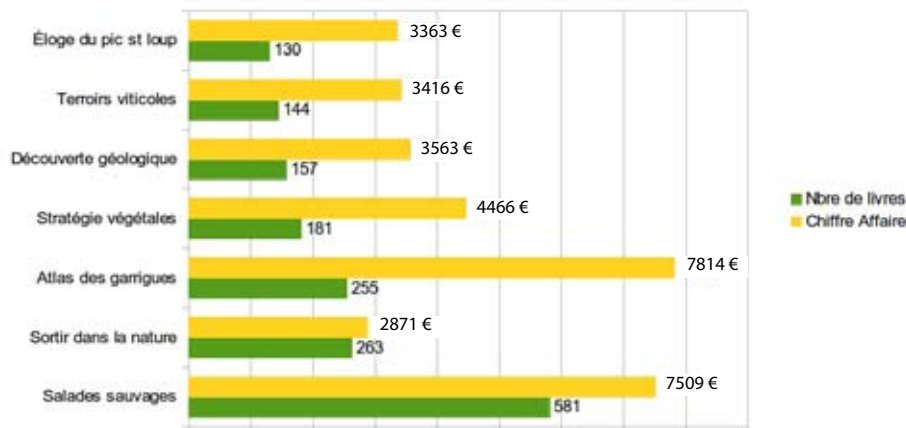


Les chiffres clés

- 3000 livres vendus
- 43 200 € de chiffres d'affaire
- 10 stands tenus
- 100 libraires - dépôts partenaires

Diffusion : les ventes de 2015

On accuse une deuxième année de recul des ventes de nos ouvrages, mais nous mettons tout en œuvre pour que 2014 et 2015 reste un mauvais passage. Le manque de coordination du secteur et la conjoncture peu favorable aux consommateurs explique cette diminution. Nous avons encore des choses à apprendre en termes de communication et de marketing... toutefois, nous y travaillons !



Nombre de livres vendus en 2015

Réédition d'Éloge du Pic Saint-Loup

"Éloge du Pic Saint-Loup" est la rencontre inédite de deux arpenteurs insatiables : l'artiste Vincent BIOULÈS et Benoît GARRONE. De cette rencontre émerge une complicité où le peintre va saisir l'esprit des lieux et le naturaliste la compréhension du vivant. C'est pour nous une grande satisfaction de mettre à la disposition d'un large public une part importante des œuvres que Vincent Bioulès, a consacré au Pic Saint Loup. Ce livre édité en 2009 était arrivé en rupture de stock.

C'était l'occasion de travailler avec Benoît Garrone, toujours avec plaisir, et de revoir Vincent Bioulès de compagnie toujours aussi stimulante. Benoît nous a fait une belle

présentation de l'ouvrage à l'Hôtel de la communauté des communes du Grand Pic Saint-Loup en novembre. Puis en décembre, Jean-Paul Salasse a fait une conférence mémorable au Gazette Café avec dédicaces de Benoît et Vincent.

Projet de livre-jeu pour enfants

Hélène Bonis, éditrice de livres pour enfants, nous a proposé de créer un « livre-jeu » à partir de l'écolodoc Garrigue. L'idée est de proposer des autocollants à positionner sur un grand panorama représentant un paysage de garrigue. Des petites histoires ou devinettes seront écrites pour accompagner les enfants dans l'observation de ce paysage. Les autocollants représentent des plantes et des insectes issus de l'écolodoc.

Produits dérivés autour des salades sauvages

Suite à un partenariat avec le projet PI@ntNet, nous souhaitons participer au développement d'une application permettant l'identification des salades sauvages par l'image. Nous avons aussi participé au développement d'un jeu en ligne qui permet de s'entraîner à reconnaître les salades : The plantGame.

Communication sur nos livres

Nous faisons des progrès en communication sur les éditions... ces efforts sont menés en continue depuis septembre par John, Marion, Matthieu et Elise. Nous préparons un nouveau catalogue, d'abord en format numérique. John et Matthieu

ont repris les contacts avec les libraires.

Rencontres avec le public

Notre présence sur les stands et salons en 2015 : la Comédie du Livre, au Chapiteaux du Livre et à la Fête de l'arbre à Saint-Jean-du-Gard, mais aussi à Durfort, à Flora Lez (annulé à cause des orages), au Salon du livre à Saint-Jean-de-Buèges et aux marchés de Noël de Prades et de Cournonterral.

Pour ces stands, nous avons grandement apprécié l'aide des adhérents, trop nombreux pour les citer tous.

Les chantiers de 2016

- Les ecolodocs en rupture (les laisses de mer et les lagunes méditerranéennes) seront réédités en format numérique.

- Suite à la refonte du site internet des Ecolos, le site de vente en ligne fera lui aussi peau neuve en 2016. Notre ami David Delon, de l'association Outils Réseaux, nous apporte une aide précieuse pour la création du nouveau site.

- La ré-édition de «Terroirs viticoles»: l'occasion d'améliorer notre communication et de créer notre première campagne de financement participatif pour financer les frais d'impression.

- «Sortir» tome 2 devrait voir le jour fin 2016, il est édité en partenariat avec le réseau École et nature dans le cadre du groupe « Sortir ».

- L'Atlas Papillons de la région Languedoc Roussillon Midi Pyrénées est en chantier et devrait sortir de sa chrysalide fin 2017.

- Le groupe de diffusion «livre & nature» a vu le jour avec les adhérents, afin de développer et multiplier nos contacts avec le grand public et avec les libraires.

Un début d'année incertain

Fin janvier, la torpeur de l'hiver et de l'activité partielle recouvrent encore l'équipe, lorsque la petite Clémentine, fille de Marion B, débarque. Ce petit prémice du printemps vient égayer un début d'année encore morne et incertain. Janvier c'est aussi le moment de la libération pour Michelle, qui après 23 ans d'une implication sans failles dans tous les aspects de la vie de l'association, prend une retraite bien méritée et rejoint la Drôme de son enfance.

Chassés-croisés du printemps !

Mars, après deux années de maturation, David quitte le Pôle Études pour enfin concrétiser son rêve de maraîchage dans les basses Cévennes, autour de Saint-Jean du Gard. Plantation et transplantation, Ugo, qui prépare un BTS Gestion et Protection de la Nature par correspondance, vient travailler un mois sur la définition de l'habitat de la Tulipe des garrigues et la préparation de la transplantation d'une station de cette espèce à Nîmes. Laura, aussi en BTS GPN, vient découvrir l'animation. Et puis, comme dans la chanson de Brel, Mathilde est revenu... Bougnat apporte nous du vin !

Une journée d'équipe qui tombe à pic

Avril, ouf, fin de l'activité partielle.



Après quelques incertitudes, Pauline rejoint l'équipe étude pour prendre le relais de Maud, partie en congés maternité. L'équipe a besoin de se retrouver et de faire des choses ensemble, alors Kellie nous prépare une journée d'équipe centrée sur

l'animation et la cohésion de groupe. Un beau moment de partage et de co-formation.

Du côté des stagiaires & des SCV

Mathias et Ambre terminent leur engagement en Service Civique Volontaire par un voyage dans la Lune (animation préparée pour la cité des sciences de La Villette). Puis Mathias fait un tour sur lui-même et se transforme de SCV en stagiaire, dans le cadre d'un Master en Sciences de l'éducation. Autre stagiaire, Rémi, nous aide à organiser l'AG des 41 ans qui se tient à la fin du mois.

Mai, enfin l'effervescence. Des stagiaires partout, Lou, Guilhem, Ilyas, Valentin ou encore Marion C en bénévolé, qui viennent aider en étude et en animation pour le gros de la période de terrain. Et puis la petite Léonie, fille de Maud, née à la fin du mois, une belle période décidément !

Chassés-croisés de l'été !

Juin c'est le grand chambardement. Marie profite de l'élan printanier et part pour Toulouse, démarrer une nouvelle vie dans une structure sociale. Sophie, toute en fraîcheur, nous rejoint pour prendre le relais de Marie pendant l'été. Le temps pour nous de réfléchir à une nouvelle organisation de l'accueil et de la comptabilité, puisque Karine aussi veut partir vers l'Ouest (l'Aveyron).

Enfin presque la retraite !

Mais juin c'est aussi l'heure fatidique du départ en retraite de Jean-Paul,



le premier d'entre tous. Préparé depuis de longs mois, sinon quelques années, ce départ se fait en douceur et Jean-Paul rejoint le Conseil d'Administration en qualité de coprésident.

Elise rejoint l'équipe

Arrive Élise au poste de directrice. En



politique on dirait «le changement dans la continuité». La continuité dans l'importance primordiale donnée au projet, celui de l'association et ceux portés par l'équipe et les adhérents. Le changement de personnalité, forcément. Toute en vivacité et en partenariat, Élise questionne, organise, motive et chasse de l'équipe les dernières bribes de morosité post-activité partielle.

Encore un départ....

Juillet, c'est Jean-Pierre qui quitte



l'équipe. Après 18 ans au service de la vulgarisation de l'écologie scientifique, l'envie de continuer autrement et de trouver d'autres chemins.

Lou revient pour donner un coup de main sur les camps, dans le cadre de son BTS GPN et Kevin aussi en GPN vient aider Nicolas sur le PLU de Saint Clément.

Enfin, suite à un inénarrable feuilleton administratif, nous avons enfin l'autorisation de prendre Marion C en Service Civique Volontaire, suivra en septembre Matthieu.

Chassés-croisés de l'automne !

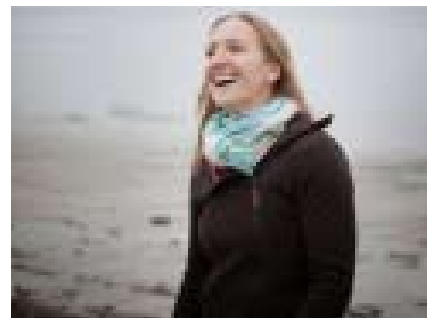
Octobre, comme toujours en méditerranée l'automne est fertile. Mathias, ex-SCV et stagiaire tout-terrain est embauché dans le pôle médiation. Maud revient à temps partiel, ce qui nous permet de garder Pauline.

Gentiane rejoint l'équipe sur un poste mixte accueil et comptabilité, pour prendre petit à petit le relais de



Karine, qui partira en fin d'année faire pousser de petits fruits en Aveyron.

Malheureusement, malgré notre envie, nous ne pouvons garder la très efficace Sophie, qui part la tête remplie d'envies et de projets de s'être frottée à la fourmière écolo pendant quelques mois.



Chassés-croisés de l'hiver !

Novembre, l'hiver est doux cette année. On accueille Inès et Loïc, deux nouveaux SCV qui vont semer les graines d'une année 2016 que l'on espère aussi riche mais moins mouvementée.



Une année de transition

Le résultat est presque à l'équilibre : 12 772 €, pour une année de transition, c'est un résultat plutôt honorable.

Des charges de personnels importantes

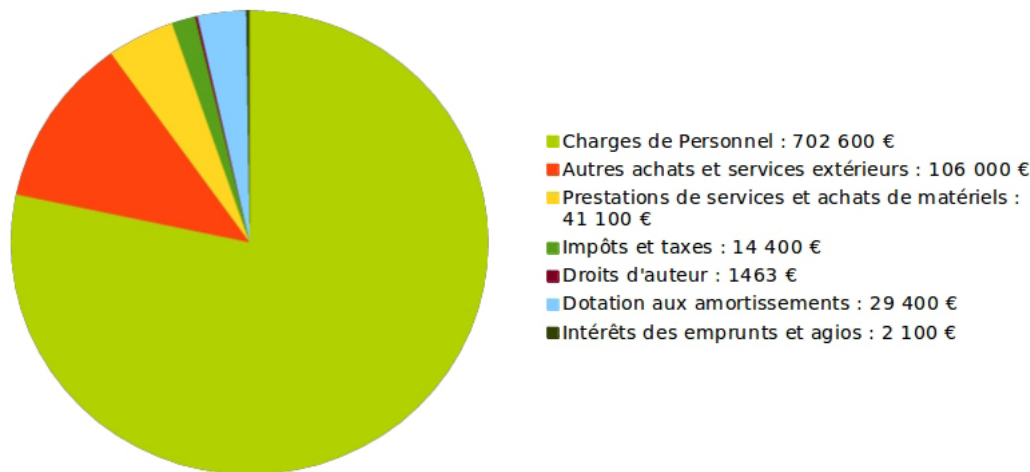
2015 a vu de nombreux mouvements de personnel, donc des charges de personnels exceptionnelles à supporter : Indemnité de fin de carrière (IFC) de 2 salariés et indemnité de départ pour 3 salariés. A noter une augmentation des frais de missions en 2015, dû notamment à la réalisation de 3 camps, à l'animation de 2 événements à la Villette ainsi qu'à l'organisation des 41 ans de l'association.

Augmentation du chiffre d'affaires du secteur animation.

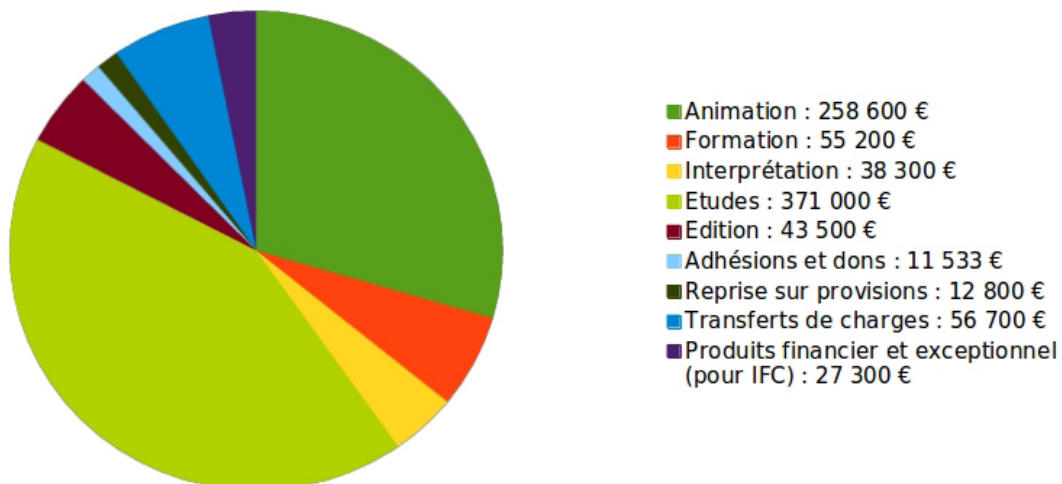
Les 4 secteurs formation (-11 000 €), interprétation (-62 000 €), études (-93 000 €) et édition (-8 600€) sont en diminution, en revanche l'animation augmente son chiffre d'affaire. En 2015, nous avons réalisé, 2 événements à la villette et un projet emblématique avec les scolaires. Nous avons aussi obtenu un soutien exceptionnel de jeunesse et sport pour nos camps de vacances. La baisse du secteur études est dans la continuité de 2014. Les éditions sont en baisse : faute de coordination. En 2016, John Walsh a repris la coordination du secteur et nous mettons tout en oeuvre en 2016 pour augmenter les ventes.

Une implication bénévole croissante

Le bénévolat valorisé représente 60 000 € en 2015 alors qu'il ne représentait que 34 000 € en 2014. Une forte implication des bénévoles est à souligner pour l'organisation des 24h, l'installation des camps, les mardis soirs et la tenue des stands d'édition. Merci à tous pour votre implication grandissante !



CHARGES



PRODUITS

Un fond de roulement stable grâce aux bénévoles

Le fond de roulement (FR) traduit la capacité d'une structure à soutenir son activité économique, par nature consommatrice de liquidités avant de dégager des produits. Ce décalage temporel est appréhendé par le calcul du besoin en fond de roulement (BFR). La différence entre les deux constitue la trésorerie, c'est à dire nos disponibilités ou les concours bancaires sollicités.

Pour la seconde année consécutive, notre fond de roulement est positif (28 000 €). Le niveau d'immobilisations corporelles est très bas, sous-lignant ces dernières années. De même, en l'absence d'édition de nouveaux ouvrages depuis fin 2013, les immobilisations incorporelles nettes sont en baisse. Le stocks de livres évoluent peu, la réédition d'Eloge du Pic Saint-Loup compensant les sorties liées aux ventes. Les ressources durables diminuent dans la même proportion que les emplois. On note une dé-capitalisation de presque 30 000 € liée au remboursement des

emprunts bancaires, alors que les apports associatifs (CAA) augmentent encore de 25 000 € pour atteindre le score historique de 63 000 €. Fin 2015, le financement du capital de l'association par les adhérents (CAA) est presque au même niveau que le financement par les banques !

Des produits constatés d'avance en augmentation

Le besoin en fond de roulement de l'association montre de grandes variations d'une année sur l'autre, rendant son interprétation plus complexe. Notons surtout sa valeur négative pour la troisième année consécutive. Le BFR est habituellement positif, on parle donc de BFR inversé. Si cette situation est avantageuse pour la trésorerie, elle demande néanmoins une grande vigilance. Les causes de l'inversion sont en général non maîtrisées et la crise de trésorerie engendrée par le retour à l'équilibre peut s'avérer délicate à surmonter. Fin 2015, une cause principale explique cette inversion, le niveau très élevé des produits constatés d'avance, engendrés par le décalage observé

sur notre plus gros projet (suivi du chantier A9) entre l'échéancier de facturation, respecté comme initialement prévu, et l'avancement du projet qui a pris du retard. Bonne nouvelle, notre dette fiscale de TVA contractée entre 2010 et 2013 est presque épurée, la dernière échéance de remboursement ayant eu lieu en mars 2016.

Une trésorerie élevée inattendue

Cette situation conjoncturelle toujours exceptionnelle a permis de disposer d'une trésorerie inattendue mais historiquement élevée en fin d'année (68 000 € en retirant les en-cours bancaires). Nous savons que cette situation va se détériorer en 2016, notamment en raison de la diminution des produits constatés d'avance. Il est donc urgent d'améliorer notre fond de roulement, en réalisant des excédents sur les prochains exercices et/ou en contractant de nouveaux emprunts de consolidation de trésorerie.

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
FR	48 385	-14 453	-13 129	-8 343	-12 023	-16 324	29 106	32 829
Emplois durables	208 285	226 134	205 273	210 860	185 940	195 659	117 449	97 777
Ress. Durables	256 670	211 681	192 144	202 517	173 917	179 335	146 555	130 606
BFR	25 555	-39 368	-24 417	24 743	50 230	-78 037	-13 221	-35 398
Besoins cycliques	197 352	245 363	289 954	432 036	435 217	419 683	411 985	340 203
Ress. Cycliques	171 797	284 731	341 371	407 293	384 987	497 720	425 206	375 601
Tréso	22 830	24 915	11 288	-33 086	-62 253	61 713	42 327	68 227
Ratio (nb jours)	10	10	4	-11	-20	17	15	25

ACTIF – EMPLOIS

PASSIF – RESSOURCES

	2015	2014		2015	2014	
EMPLOIS DURABLES	97 777	117 449	RESSOURCES DURABLES	126 053	146 555	FR = 28 276 (Ressources – emplois)
Immobilisations incorporelles	35 757	52 974	Apports avec droits de reprise	63 120	37 640	
Immobilisations corporelles	6 703	9 250	Résultat + report à nouveau	-13 593	-870	
Stocks de marchandises	55 287	55 195	Emprunts MLT	75 875	106 330	
			EN COURS BANCAIRES	14 233	0	
BESOINS CYCLIQUES	330 734	411 985	RESSOURCES CYCLIQUES	370 685	425 206	BFR = -39 951 (Besoins – ressources)
Créances	329 323	411 311	Fonds dédiés	0	12 847	
Charges constatées d'avance	1 411	674	Dettes CT	219 113	287 917	
			Produits constatés d'avance	143 367	116 817	TRÉSO = 68 227 (Disponibilités – encours) (FR – BFR)
DISPONIBILITES	82 458	42 327				

NOS PARTENAIRES | FINANCIERS



NOS PARTENAIRES | OPÉRATIONNELS



Contacts

Coprésidents, Jean-Paul Salasse, Sylvie Hurtrez-Boussès,
Jean Burger,
Directrice Elise Mouysset

Domaine de Restinclières 34730 Prades-le-Lez
04 67 59 54 62
euziere@euziere.org
www.euziere.org